

LE CANADA FRANÇAIS

Journal hebdomadaire du district d'Iberville.

ABONNEMENT, \$1.00 par an

ALPHONSE MORIN, Rédacteur propriétaire.

Bloc O'Caïn, rue Richelieu, St. Jean.

Le parlement fédéral s'est ouvert

L'hon. M. Dandurand doit seconder

L'hon. M. Jetté a été assermenté

Nous sommes forcés de remettre

Un incendie a détruit de fond en

Notre confrère du Monde Canadien

Cordelia Viaw, accusée du meurtre

Nous croyons inutile de faire savoir

Afin d'empêcher toute interprétation

M. W. A. WEIR

Un des jeunes députés à l'Assemblée

M. Weir, durant la dernière session

Nous félicitons le comté d'Argenteuil

Il est évident qu'un tel homme

Les habitants de Grenville se bâtitent

Le député d'Argenteuil a devant lui

L'avez-vous à faire usage de boissons

Vous savez que non. Alors pourquoi

Vous mangerez avec appétit et vous

Une boîte de SAVON DERMAL

LA SESSION

C'est aujourd'hui, le trois février

Constans d'abord que sir Wilfrid

L'hon. M. Jetté a été assermenté

Nous sommes forcés de remettre

Un incendie a détruit de fond en

Notre confrère du Monde Canadien

Cordelia Viaw, accusée du meurtre

Nous croyons inutile de faire savoir

Afin d'empêcher toute interprétation

M. W. A. WEIR

Un des jeunes députés à l'Assemblée

M. Weir, durant la dernière session

Nous félicitons le comté d'Argenteuil

Il est évident qu'un tel homme

Les habitants de Grenville se bâtitent

Le député d'Argenteuil a devant lui

L'avez-vous à faire usage de boissons

Vous savez que non. Alors pourquoi

Vous mangerez avec appétit et vous

Une boîte de SAVON DERMAL

DISCIPLINE

Depuis longtemps on entend parler

Eh bien, le moment est venu de

Le gouvernement a assuré tous

Ces terres devront être prises dans

Le parti libéral n'a donc pas à

Un incendie a détruit de fond en

Notre confrère du Monde Canadien

Cordelia Viaw, accusée du meurtre

Nous croyons inutile de faire savoir

Afin d'empêcher toute interprétation

M. W. A. WEIR

Un des jeunes députés à l'Assemblée

M. Weir, durant la dernière session

Nous félicitons le comté d'Argenteuil

Il est évident qu'un tel homme

Les habitants de Grenville se bâtitent

Le député d'Argenteuil a devant lui

L'avez-vous à faire usage de boissons

Vous savez que non. Alors pourquoi

Vous mangerez avec appétit et vous

Une boîte de SAVON DERMAL

DISCIPLINE

Depuis longtemps on entend parler

Eh bien, le moment est venu de

Le gouvernement a assuré tous

Ces terres devront être prises dans

Le parti libéral n'a donc pas à

Un incendie a détruit de fond en

Notre confrère du Monde Canadien

Cordelia Viaw, accusée du meurtre

Nous croyons inutile de faire savoir

Afin d'empêcher toute interprétation

M. W. A. WEIR

Un des jeunes députés à l'Assemblée

M. Weir, durant la dernière session

Nous félicitons le comté d'Argenteuil

Il est évident qu'un tel homme

Les habitants de Grenville se bâtitent

Le député d'Argenteuil a devant lui

L'avez-vous à faire usage de boissons

Vous savez que non. Alors pourquoi

Vous mangerez avec appétit et vous

Une boîte de SAVON DERMAL

DISCIPLINE

Depuis longtemps on entend parler

Eh bien, le moment est venu de

Le gouvernement a assuré tous

Ces terres devront être prises dans

Le parti libéral n'a donc pas à

Un incendie a détruit de fond en

Notre confrère du Monde Canadien

Cordelia Viaw, accusée du meurtre

Nous croyons inutile de faire savoir

Afin d'empêcher toute interprétation

M. W. A. WEIR

Un des jeunes députés à l'Assemblée

M. Weir, durant la dernière session

Nous félicitons le comté d'Argenteuil

Il est évident qu'un tel homme

Les habitants de Grenville se bâtitent

Le député d'Argenteuil a devant lui

L'avez-vous à faire usage de boissons

Vous savez que non. Alors pourquoi

Vous mangerez avec appétit et vous

Une boîte de SAVON DERMAL

DISCIPLINE

Depuis longtemps on entend parler

Eh bien, le moment est venu de

Le gouvernement a assuré tous

Ces terres devront être prises dans

Le parti libéral n'a donc pas à

Un incendie a détruit de fond en

Notre confrère du Monde Canadien

Cordelia Viaw, accusée du meurtre

Nous croyons inutile de faire savoir

Afin d'empêcher toute interprétation

M. W. A. WEIR

Un des jeunes députés à l'Assemblée

M. Weir, durant la dernière session

Nous félicitons le comté d'Argenteuil

Il est évident qu'un tel homme

Les habitants de Grenville se bâtitent

Le député d'Argenteuil a devant lui

L'avez-vous à faire usage de boissons

Vous savez que non. Alors pourquoi

Vous mangerez avec appétit et vous

Une boîte de SAVON DERMAL

DISCIPLINE

Depuis longtemps on entend parler

Eh bien, le moment est venu de

Le gouvernement a assuré tous

Ces terres devront être prises dans

Le parti libéral n'a donc pas à

Un incendie a détruit de fond en

Notre confrère du Monde Canadien

Cordelia Viaw, accusée du meurtre

Nous croyons inutile de faire savoir

Afin d'empêcher toute interprétation

M. W. A. WEIR

Un des jeunes députés à l'Assemblée

M. Weir, durant la dernière session

Nous félicitons le comté d'Argenteuil

Il est évident qu'un tel homme

Les habitants de Grenville se bâtitent

Le député d'Argenteuil a devant lui

L'avez-vous à faire usage de boissons

Vous savez que non. Alors pourquoi

Vous mangerez avec appétit et vous

Une boîte de SAVON DERMAL

DISCIPLINE

Depuis longtemps on entend parler

Eh bien, le moment est venu de

Le gouvernement a assuré tous

Ces terres devront être prises dans

Le parti libéral n'a donc pas à

Un incendie a détruit de fond en

Notre confrère du Monde Canadien

Cordelia Viaw, accusée du meurtre

Nous croyons inutile de faire savoir

Afin d'empêcher toute interprétation

M. W. A. WEIR

Un des jeunes députés à l'Assemblée

M. Weir, durant la dernière session

Nous félicitons le comté d'Argenteuil

Il est évident qu'un tel homme

Les habitants de Grenville se bâtitent

Le député d'Argenteuil a devant lui

L'avez-vous à faire usage de boissons

Vous savez que non. Alors pourquoi

Vous mangerez avec appétit et vous

Une boîte de SAVON DERMAL

VIN MARIANI

LE TONIQUE FRANÇAIS IDEAL

POUR CORPS ET CERVEAU

NOURRIT, FORTIFIE, RAFFRAICHIT

LE CORPS ET LE CERVEAU

"Le Paratonnerre de l'Influenza."

En usage dans les hôpitaux et les institutions religieuses

—GARE AUX IMITATIONS—

SEULS AGENTS AU CANADA POUR

GOLD LACK SEC CHAMPAGNE, OLD EMPHIRE WHISKY.

faire excuser la lourdeur des taxes

Le résultat de tout ceci, c'est que

Nous avons eu à faire face aux

services que nos adversaires avaient

qu'ils n'ont pu payer les dépenses

l'annulation de la perception des taxes

la dette consolidée a été augmentée

Mais, messieurs, qu'aurait donc

la situation si ces prétendus sauveurs

de nos adversaires, et il n'a été

La dette consolidée a été augmentée

Mais, messieurs, qu'aurait donc

la situation si ces prétendus sauveurs

de nos adversaires, et il n'a été

La dette consolidée a été augmentée

Mais, messieurs, qu'aurait donc

la situation si ces prétendus sauveurs

de nos adversaires, et il n'a été

La dette consolidée a été augmentée

Mais, messieurs, qu'aurait donc

la situation si ces prétendus sauveurs

de nos adversaires, et il n'a été

La dette consolidée a été augmentée

Mais, messieurs, qu'aurait donc

la situation si ces prétendus sauveurs

de nos adversaires, et il n'a été

La dette consolidée a été augmentée

Mais, messieurs, qu'aurait donc

la situation si ces prétendus sauveurs

de nos adversaires, et il n'a été

La dette consolidée a été augmentée

Mais, messieurs, qu'aurait donc

la situation si ces prétendus sauveurs

de nos adversaires, et il n'a été

La dette consolidée a été augmentée

Mais, messieurs, qu'aurait donc

la situation si ces prétendus sauveurs

de nos adversaires, et il n'a été

La dette consolidée a été augmentée

Mais, messieurs, qu'aurait donc

la situation si ces prétendus sauveurs

de nos adversaires, et il n'a été

La dette consolidée a été augmentée

Mais, messieurs, qu'aurait donc

la situation si ces prétendus sauveurs

de nos adversaires, et il n'a été

La dette consolidée a été augmentée

Mais, messieurs, qu'aurait donc

la situation si ces prétendus sauveurs

POURQUOI LE MOULIN S'EST A

RETE

Dans le comté de Norfolk en Angleterre

le moulin s'est arrêté à cause d'un

malheur qui est arrivé à la fin de

l'année dernière. Le moulin s'est

arrêté à cause d'un malheur qui est

arrivé à la fin de l'année dernière.

Le moulin s'est arrêté à cause d'un

malheur qui est arrivé à la fin de

l'année dernière. Le moulin s'est

arrêté à cause d'un malheur qui est

arrivé à la fin de l'année dernière.

Le moulin s'est arrêté à cause d'un

malheur qui est arrivé à la fin de

l'année dernière. Le moulin s'est

arrêté à cause d'un malheur qui est

arrivé à la fin de l'année dernière.

Le moulin s'est arrêté à cause d'un

malheur qui est arrivé à la fin de

l'année dernière. Le moulin s'est

arrêté à cause d'un malheur qui est

arrivé à la fin de l'année dernière.

Le moulin s'est arrêté à cause d'un

malheur qui est arrivé à la fin de

l'année dernière. Le moulin s'est

arrêté à cause d'un malheur qui est

arrivé à la fin de l'année dernière.

Le moulin s'est arrêté à cause d'un

malheur qui est arrivé à la fin de

l'année dernière. Le moulin s'est

arrêté à cause d'un malheur qui est

arrivé à la fin de l'année dernière.

Le moulin s'est arrêté à cause d'un

malheur qui est arrivé à la fin de

l'année dernière. Le moulin s'est

arrêté à cause d'un malheur qui est

arrivé à la fin de l'année dernière.

Le moulin s'est arrêté à cause d'un

malheur qui est arrivé à la fin de

l'année dernière. Le moulin s'est

arrêté à cause d'un malheur qui est

arrivé à la fin de l'année dernière.

Le moulin s'est arrêté à cause d'un

malheur qui est arrivé à la fin de

l'année dernière. Le moulin s'est

arrêté à cause d'un malheur qui est

arrivé à la fin de l'année dernière.

REVE D'OR

PAR PAUL VERDUN

—L'enfant a dix ans, m'avez-vous dit. Il est robuste; il ne se laissera pas faire. De plus, les jours où il sort du collège, il est évidemment accompagné d'un correspondant ?

—Il est accompagné de Philippe Rocheron, un gaillard solide auquel je ne vous engage pas à vous frotter; ou de Mme Rocheron qui est âgée.

—Mais alors l'enlèvement de cet enfant est chose impossible !

—Impossible ! Oh ! Non ! Rien n'est impossible pour un homme de votre imagination, Loutiarne. Cet enlèvement est tout au plus une opération difficile.

Je ne vous défends pas, d'ailleurs, de vous faire aider pour vous emparer du gamin. Vous trouverez sans peine, ici même, dans ce bal de la Guillotine, plus d'un garçon prêt à vous prêter main-forte. Je parie que, si je voulais, dans un quart d'heure j'aurais arrêté l'affaire avec un des hommes qui sifflent, là derrière, leur saladier de vin chaud.

L'inventeur craignant que l'affaire lui échappât, s'écria :

—Ne vous inquiétez pas de cela, monsieur Epivent. Je trouverai les aides qui me seront nécessaires. La besogne sera bien faite.

—C'est donc une affaire conclue ! Vous en savez assez maintenant pour combiner le plan de l'enlèvement. Pensez-y cette nuit et, demain matin, à sept heures, trouvez-vous sur le talus des fortifications auprès de la porte de Fersailles.

Vous y rencontrerez, faisant les cent pas, un homme d'une quarantaine d'années, de grande et forte taille, porteur d'une épaisse moustache châtain. C'est M. Lefèvre. Vous l'aborderez en disant : "Je suis à votre disposition pour ce que vous savez", et vous lui exposerez votre plan.

En apparence, c'est à M. Lefèvre que vous parlez obéir, vous lui demandez ses conseils et ses ordres, mais en réalité vous ne suivez que mes indications et vous ne prenez aucune décision importante sans m'avoir consulté auparavant. Vous me comprenez bien, Loutiarne ?

—Si je vous comprends ! s'écria le fou. Il n'est pas nécessaire de m'en dire bien long pour me mettre sur la voie. Je saisis non seulement tout ce que vous me dites, mais encore tous ce que vous ne me dites pas, et qui me paraît être le plus important.

Il fit une pause pendant laquelle il réfléchit tout en observant le visage de l'usurier.

—Tenez-vous beaucoup à ce que l'enfant conserve sa santé ? demanda-t-il.

—Vous êtes un homme intelligent ! répondit Epivent. Non, je ne tiens nullement à la santé de cet enfant... Au contraire !

D'ailleurs ne m'avez-vous pas dit, il y a quelques minutes à peine, que non seulement il serait nécessaire d'employer la séquestration, les entraves, la camisole de force, les douches d'eau alternativement glacée ou bouillante, mais encore qu'il faudrait y joindre une alimentation spéciale, l'usage progressif de certains alcools et de certaines drogues, la privation du sommeil ?

—En effet. Je vous l'ai dit en propres termes.

—Et bien ! Un tel régime ne paraît pas de nature à produire un succès. Ne perdez pas de vue le but à atteindre. Il faut que l'enfant change de tout au tout dans son corps et dans son esprit, il faut qu'il ne puisse plus être reconnu par ceux qui l'ont vu avant le siège et les événements de la Commune.

Loudiarne posa sur le bras d'Epivent sa main agitée d'un tremblement fébrile, incessant, et dit :

—La meilleure façon pour que cet enfant ne puisse pas être reconnu, serait peut-être de le tuer ?

L'usurier eut son horrible sourire doucereux et s'écria :

—Le tuer ! Oh ! Non ! Vous êtes trop intelligent pour tuer encore quelqu'un, Loutiarne, et vous savez trop par votre expérience personnelle ce qu'il en coûte !

Tuer Chean Tarcier ! Mais non ! Mais non ! Il y a mieux à faire que cela. L'enfant peut mourir de mort naturelle... naturelle, en apparence, tout au moins... d'une mort pouvant être constatée par les médecins et indiquée dans un acte légal...

Mais nous parlerons de cela, car nous serons guidés dans notre conduite par les événements et par la conduite de notre adversaire.

Epivent pensait à Rocheron.

Tout à coup, pendant un silence de l'orchestre, entre deux danses, un grand tumulte éclata dans la salle du bal de la Guillotine. Des cris furieux retentirent.

L'usurier qui, paraît-il, connaissait toutes les ressources du cabinet dans lequel il se trouvait, ou vrit un judas pratiqué dans l'épaisseur du mur, à hauteur d'homme, et regarda.

un homme faible, très capable de manquer de courage au moment de prendre une décision importante. Il faudra demain matin dans votre conversation sur le talus des fortifications, aussi bien que dans toute la suite de cette affaire, avoir de la volonté pour lui et compenser sa faiblesse par votre énergie. Vous sentez-vous capable d'une pareille tâche ?

—Je vous le prouverai, monsieur Epivent. Je vous dirai cependant que rendre l'enfant fou est tout à fait mon affaire, mais que l'enlever ne me plaît pas du tout. L'entreprise est difficile, et les risques sont considérables. On recherchera l'enfant. Si l'on me découvre, c'est au moins pour moi les travaux forcés à perpétuité, puisque j'ai été condamné à cette peine par mes ennemis, pour avoir été juste de la conduite de ma femme.

—Si l'on vous retrouve, Loudiarne, c'est que vous aurez opéré maladroitement. La police est désorganisée en ce moment, elle s'occupe trop des commandants en fuite pour avoir le loisir de rechercher un enfant disparu.

D'ailleurs écoutez bien ce que je vais vous dire. Que vous soyez découvert par la police après l'enlèvement de Chean Tarcier, ou que vous refusiez de l'enlever maintenant, cela revient au même pour vous.

—Comment cela ?

—Si vous ne m'obéissez pas, je vous dénonce pour ce que vous faites, c'est-à-dire pour un condamné en rupture de ban. Voilà, je pense que c'est parlé net !

—Vous feriez cela, monsieur Epivent ? s'écria le fou avec terreur.

—Évidemment, je le ferais !

—Après vous être montré si bon pour moi ?

—C'est justement à cause de mes pontes. Je veux en être payé. Le moment est venu de toucher ma facture. Je présente ma traite. Soldez-la, c'est-à-dire, obéissez-moi aveuglément, sinon !

L'usurier quitta son ton de menace pour ajouter d'une voix doucereuse :

—Consultez votre intérêt. Ne vous dit-il pas que vous avez avantage à suivre mes instructions ? Suis-je un méchant maître ? Je fais votre bonheur. Je vous procure des rentes pour aller vous établir à la campagne, dans un coin bien tranquille, où vous pourrez continuer en paix les études du grand projet qui doit vous rendre millionnaire.

De plus, après la réussite de l'affaire, c'est-à-dire après que l'enfant sera devenu irrémédiablement fou, ou qu'il sera décidé de mort... naturelle, vous toucherez une forte prime, grâce à laquelle vous pourrez filer à l'étranger et vous mettre en sûreté pour le restant de vos jours. Pouvez-vous désirer mieux ?

Loudiarne baisa la tête, dompté et répondit, comme avant répondit Lefèvre, après le coup de lasso :

—J'obéirai.

—A la bonne heure ! s'écria l'usurier. Vous faites comme tous les autres. On me résiste bien quelquefois, mais on finit toujours par m'obéir, à moi !

Un orgueil immense était dans le ton dont fut prononcé ce mot "moi !"

Un brusque revirement s'opéra dans Loudiarne en entendant ce cri. Il releva la tête et se dressa dans une attitude de triomphe.

—A moi aussi, fit-il avec exaltation, mes ennemis seront forcés d'obéir un jour.

Soyez sans inquiétude, monsieur Epivent, le travail que vous me confiez sera exécuté de façon à me faire honneur. Je rendrai l'enfant fou à l'her et je montrai à ceux qui m'ont fait enlever dans un asile d'aliénés, quelle différence existe entre un insensé et un inventeur de bon génie.

L'éducation de Jean Darcier mettra le comble à ma gloire et forcera tous ceux qui me méprisent à courber devant moi leur front dans la poussière.

Car, sachez le bien, si je vis humblement, tout absorbé par l'étude de mon grand projet, si je me cache, c'est par modestie, je ne crains personne, et, si je voulais, mon triomphe mon triomphe !

Il s'arrêta, balbutiant, ne pouvant achever le mot "triomphe".

—Vous triompherez un jour, c'est certain, répondit l'usurier en quittant le fou, mais d'ici-là ; silence, énergie et obéissance absolue à mes ordres !

En s'en allant, Epivent se trottait les mains.

—Fou ! Fou ! murmura-t-il, ch'ai mené atrociement cette négociation et ch'ai monté une fameuse machine te querre Rocheron sera bien hapide s'il pare le coup que che fais porter à son protégé.

L'architecte se ténédrat. Eh bien ! Tant mieux ! Che trouverai un plus grand plaisir à la victoire.

La partie est corse, che risque le tout pour le tout. Che suis peu choue, moi ! Si l'enlèvement ne réussit pas, c'est la perte de Loudiarne et traitant la mienne et celle de Lefèvre.

Che n'appréhende pas, c'est tache cherer, car che ne puis compter sur lui comme sur un homme sensé, puisqu'il le peut répondre lui-même te ses actes. Oui, mais chas-

tement parce qu'il a été enfermé comme aliéné, che puis le renier si la nécessité m'en présente.

Ah ! Toutes mes dispositions sont habilement prises, et le million... Une sorte de rire strident retentit au-dessus de sa tête, comme une réponse moqueuse à ses réflexions. Il était arrivé dans la rue, il leva les yeux et aperçut la petite guillotine en zinc découpé qui servait d'enseigne au bouge. Elle se balançait en grinçant au bout de son bras de fer. L'usurier tressaillait, car il était superstitieux.

—Est-ce que tu me menaces de grande sœur ? demanda-t-il à l'Infortuné enseigne.

Comme si elle comprenait l'interrogation, la petite guillotine agitée par le vent, gringa plus fort et d'un ton plus railleur.

—Mauvais présage ! grommela l'usurier en s'éloignant. Mauvais présage !

XVI
DISPARU !

Le premier mercredi de novembre, jour de sortie au collège de Vaugirard, Mme Rocheron conduisit après le déjeuner Jean Darcier au jardin du Luxembourg.

Le jardin présentait l'aspect triste et morne d'un champ de bataille dévasté.

Ce mercredi-là, le soleil clair et encore chaud faisait, par son contraste joyeux, paraître le paysage plus désolé.

Mme Rocheron se promenait à pas lents, pensant à ceux et à celles qui étaient morts pendant l'année terrible. Elle se rappelait surtout Mme Lefèvre blessée par un obus tombant dans la cave de la maison de la rue de Lille, et succombant le lendemain.

Les rares enfants qu'elle rencontrait, promenés sur les bras de leurs mères, étaient maigres, pâles, chétifs. Leurs visages racontaient les privations endurées pendant l'insurrection de Paris.

Jean s'était d'abord montré très fier de parader dans son uniforme tout neuf de collégien. Il lui semblait que ces vêtements lui donnaient de l'importance et l'avaient fait sortir du rang des enfants pour entrer dans celui des jeunes gens.

Les petits garçons ont de ces vanités en grandissant. Les petites filles n'en sont pas dépourvues non plus.

Ensuite Jean était un peu coquet et il savait que sa physionomie fine et distinguée n'était pas dépourvue de mérite. Cependant tout à une fin. Le collégien fut bientôt las de promener sagement son uniforme.

—Bonne amie, demanda-t-il à Mme Rocheron, est-ce que je peux jouer ?

—Certainement, Jean, tu peux jouer.

—C'est que j'ai oublié mon cerceau et ma toupie rue Bara.

—Tu les as oubliés chez nous ! Dans ce cas nous allons remonter le jardin jusqu'en haut de la corbeille. Je m'assoierai au soleil le long du mur de la terrasse, auprès du lion, pour me reposer. Je n'ai plus mes jambes de vingt ans et je suis lasse.

Tu iras bien tout seul jusqu'à la maison chercher ta toupie et ton cerceau ?

—Oh ! Oui ! Bonne amie, j'irai bien ! Ce n'est pas loin.

—Tu ne t'amuses pas en route ? Jean ne répondit pas, mais il prit un petit air indigné d'être jugé capable de s'amuser en route comme un enfant, lui, un collégien !

Mme Rocheron s'installa, le dos contre le mur en pierre de taille de la terrasse, qui reverberait la bonne chaleur du soleil, et Jean se dirigea vers la porte du jardin qui regarde l'Observatoire.

La vieille dame le suivit des yeux avec un doux sourire sur ses vieilles lèvres ridées. Elle s'amusa à le voir marcher gravement, ni trop vite, ni trop lentement, en se contentant, et en cherchant à se donner des airs d'homme.

Quand Jean fut un peu loin, et qu'il pensa qu'on ne le regardait plus, pouff... il jeta bas sa gravité de commandant et partit dans une course folle, gambadant et sautant par dessus les bancs, tandis que Mme Rocheron, effrayée, mais si heureuse en voyant cette turbulence, répétait :

—Mon Dieu ! Mon Dieu ! Il va se casser une jambe !

Arrivé à la porte, Jean s'arrêta, l'air très sérieux, regardant quelque chose, la tête rejetée en arrière, les reins cambres, le poing gauche sur la hanche, et de l'index de la main droite, se grattant le bout du nez, comme très embarrassé.

Mme Rocheron se leva pour mieux voir. Elle aperçut l'objet de l'attention du collégien : une pauvre accroupie par terre, contre le pilier de la grille, avec deux enfants sur ses genoux.

Jean plongea la main dans la poche de son pantalon, puis dans celle de son gilet, et fit un geste de désappointement. Cependant il ne s'en alla pas. Il se gratta le front ; de nouveau il se gratta le nez.

Tout à coup il eut une inspiration. Il enfouça vivement la main dans la poche de son veston.

Il en retira quelque chose qu'il tendit à la mendicant et il se sauva en gambadant.

Un Peu de Peinture

dans la propre place, et de la propre qualité, fera un grand changement dans l'apparence d'un appartement ou d'une maison. Tout l'intérieur d'une maison peut être changé et éclairci par la peinture.

LA PEINTURE EMAILLÉE DE SHERWIN-WILLIAMS

est justement ce qu'il faut pour les meubles et l'ouvrage orné. Elle donne un surface brillante et les teintes en sont délicates. La "Peinture Emailée" est préparée de manière à ce que l'on peut s'en servir de suite. Toute personne peut s'en servir. Nous faisons des peintures pour tout usage.

Notre livret, "Paint Points", vous donne toute information concernant la peinture, la bonne et la mauvaise. Il vous informe qu'elle est la meilleure peinture pour les voitures, bateaux, maisons, étables, clôtures, etc. Procurez-vous en un de suite ; ce la ne vous coûtera rien. Adressez, 19 Rue St. Antoine, Montréal.

LA CIE SHERWIN-WILLIAMS.
CLEVELAND
CHICAGO
NEW YORK
MONTREAL

J. L. E. BISAILLON & Cie

Voisin de l'hôtel des Etats Unis — RUE SAINT JACQUES
St. Jean, P. Q.

Seul agent pour la

McLaughlin Carriage Co., - - Oshawa, Ont.

VOITURES d'Hiver et d'Été

DE TOUTES SORTES

Buggies et Sleighs, Harnais et Couvertes pour chevaux et voitures.

Agent général pour la DFERING de Chicago et de la COSSITT BROS. Co. de Brockville, Ont.

Agent pour la compagnie W. F. VILAS de Cowansville pour les charrettes Vilas et Wilkinson.

DE LA MAISON
BEAUCHEMIN & FILS, DE SOREL.
ONE GRADE ONLY AND THE BEST.

T. A. COUSINS,

BUREAU d'ASSURANCE, &c.,

PRET ET PLACEMENT D'ARGENT

No. 68, rue Richelieu. - St. Jean, P. Q.

A VANT de faire vos achats de Montres, Orloges, ou de Bijouteries, allez tout droit visiter l'assortiment complet de

BIJOUTERIES, ARGENTERIES, ARTICLES DE FANTAISIE &c., &c., chez

J. P. Meunier

M. Meunier a aussi en vente la magnifique

MACHINE A COUDRE "STANDARD"

machine américaine qui est très rapide, silencieuse, mécanique très simple, et des plus durables, enfin qui ne peut être surpassée par aucune tant aux Etats-Unis qu'au Canada.

Vieilles machines prises en compte pour des neuves. Vous trouverez aussi des aiguilles pour toutes les machines en existence ainsi que tous les morceaux que n'essite une machine à coudre.

Chez J. P. MEUNIER, bijoutier.

Bonnes Nouvelles

POUR TOUTS CEUX QUI ONT BESOIN DE

SLEIGHS

ROBES, COUVERTES, HARNAIS, etc., etc.

Vous pourrez faire de bons marchés pour argent comptant. Robes à \$6, Sleighs à \$20, Harnais à \$10. Couvertes à 75 cts. Tout-nouveaux, beaux et à bon marché.

Chaque acheteur est son propre agent, et en achetant de moi, se sature la commission de l'agent et gagne son escompte pour l'argent comptant. C'est le temps d'acheter plus que jamais. IZ VENEZ VOIR PAR VOUS MEMES.

Sou agent pour E. L. HENRY & CIE, de Montréal; assortiment complet de sleighs, voitures, harnais, couvertes, robes, ciochetes et gants.

Agent pour les voitures et sleighs de la Cie de KINGSTON.

Des voitures et sleighs de la Cie des MILLE ISLES.

De la CHATHAM FARM WAGON CO. Des instruments aratoires de la maison McCormick de Chicago. De MATHIEU MOODY & FILS, de Terrebonne.

Grand assortiment de machines et instruments aratoires.

H. Fairfield,

RUE CHAMPLAIN, ST-JEAN, P. Q.

BIERE

—ET—
PORTER

DE

JOHN LABATT

LONDON

LES MEILLEURS BREUVAGES

Ont obtenu le plus Hauts récompenses sur ce continent à l'Exposition Universelle, Chicago, 1893, et une Médaille d'Or à l'Exposition de la Mi-Hiver, San Francisco, Cal., 1894.

Surpassent, sous tous rapports, tous les contents du Canada et des Etats Unis, et ont obtenu HUIT AUTRES MEDAILLES en Or, Argent et en Bronze, aux Grandes Expositions Universelles.

DES PRIX SPECIAUX AU GROS

Seul agent à

F. ARPIN, MARIEVILLE.

RESTAURANT ABERDEEN

Ne manquez pas de visiter le fameux restaurant de la rue Richelieu.

LE PLUS MAGNIFIQUE BAR DE TOUT ST-JEAN

Vins & Liqueurs Fines de Choix

Repas à toutes heures. Huîtres sur écaïles. Soupe aux huîtres Lunches, etc., etc.

Venez voir le Restaurant Aberdeen tenu par

O. CHAGNON

RUE RICHELIEU, : : : : ST-JEAN P. Q.

Les Maisons Sulvantes
DE MONTREAL,
sont recommandées à tous les Canadiens.

FEU Papiers à la main, Soies Chimiques, Étoffes, et autres articles pour peintures, complètes de l'usine.
JOHN MARTIN SONS & CO.,
115, Rue St. Jacques, Montréal.

MEUBLES ET METALES
Que vous ayez besoin d'un chaise ou de 100 sets de chaises, de tables, de miroirs, etc., etc., adressez-vous à
RENAUD KIRBY & PATTERSON,
62, 64, 66, 68, Rue Craig, Montréal.

PAPETERIES ENVELOPES ETC.
Imprimerie, Livres de Bureau, etc. N'importe quel article de papeterie, livres, etc., etc., adressez-vous à
MORTON PHILLIPS & CO.,
115, Rue St. Jacques, Montréal.

PATENTS PROMPTLY PROCURED
In Canada and all countries.
FETHERS JOHNWAY & CO.,
Canadian Agents, 115, Rue St. Jacques, Montréal.
Write or call for particulars.

PIANOS
Chickering, Heintzman, Steinway, etc., etc. de grand premier ordre. Les meilleurs instruments au monde.
W. J. LINDSAY & CO.,
115, Rue St. Jacques, Montréal.

REMINGTON TYPEWRITERS.
Aussi machines à écrire d'occasion, des autres manufactures. Agents actifs de la province.
SPICKAMAN & ARNOLD,
115, Rue St. Jacques-Montreal, MONTREAL.

L. A. Gosselin, L. L. B.
AVOCAT.
Etude aux anciens bureaux de la Banque de St. Jean. St. Jean, P. Q.
Résidence et bureau de consultation à l'Éberville: 8 à 9 a.m., et 5 à 8 p.m.

St-JULIEN & McCULLY
AVOCATS
1598 RUE NOTRE-DAME
MONTREAL.
Bell Tel. 901.
M. McCullly sera à son domicile, No. 43 rue Champlain, tous les soirs à 6 heures, le samedi toute la journée à son bureau No. 10 rue St-Jacques, St-Jean, P. Q.

P. H. ROY, C. B. ROY, R. ROY & ROY,
AVOCATS
4 rue St Laurent, Montreal
Heures de consultations: 2 à 4 hrs p.m. Botta 1473—Bell T. 7.

ALPHONSE MORIN, B. C. L.
AVOCAT,
BLOC O'CAIN,
RUE RICHELIEU,
ST. JEAN, P. Q.

D. MONET, M. P.
AVOCAT,
ST. REMI, Comté de Naperville

J. S. MESSIER, B. C. L.
AVOCAT
ST. JEAN, P. Q.

MÉRIZZI EMILE, L. L. B.
AVOCAT,
NAPIERVILLE, P. Q.
M. Emile Mérizzi suivra les cours d'Éberville.

J. B. DEMERS, B. C. L.
NOTAIRE ET COMMISSAIRE.
BUREAU A ST. JEAN—
88 RUE JACQUES-CARTIER
A LACOLLE—
l'ancien bureau de M. Tremblay, N. P.

L'HON. F. G. MARCHAND, A. N. DELAND M. P. P.
MARCHAND & DELAND,
NOTAIRES,
86 RUE JACQUES CARTIER,
ST. JEAN, P. Q.

ROUSSEAU L. A., L. L. B.
NOTAIRE,
LACOLLE, P. Q.
Argent à prêter, assurance, etc.

S. BOURGEOIS J. A. LAMOUREUX
BOURGEOIS & LAMOUREUX
Anciens élèves de l'Ecole Polytechnique.
Ingénieurs Civils, Mécaniciens
Miniers, Architectes,
Analyse de minerais, etc.
Bureau: 425 Sanguinet, Montréal.

J. O. BRASSARD, L. D. S.
DENTISTE,
RUE RICHELIEU, ST-JEAN.
Gas, éther, chloroforme et anesthésie locale.
Dents extraites sans douleur à l'aide d'un procédé tout-à-fait nouveau.

AMERICAN HOUSE
BEN. SMITH
PROPRIETAIRE.
M. SMITH tient une écurie à la disposition des commerçants de chevaux.
Il invite ses anciens pratiques à l'en courager comme par le passé.
—Coin des rues—
CHAMPLAIN & ST-GEORGES
ST-JEAN, P. Q.

UNITED STATES HOTEL,
JOSEPH AUDETTE, Propriétaire
L'endroit cher aux sportsmen et amateurs de chevaux. Cuisine irréprochable Chambres d'une propreté méticuleuse et bien aérées.
Coin des rues Champlain et St. Jacques
SAINT JEAN, P. Q.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT
Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres bureaux d'Amérique. Le printemps dernier, j'en ai eu un qui 'a fait grandement souffrir à une jambe; j'ai employé une boîte de pilules de Morse et j'ai été guéri.
—Bien à vous,
ALLES CAMPBELL

LUBY donne à
cheveux gris
une belle couleur
naturelle
à l'aide de ses pilules
de LUBY'S.

Un malheureux
Est celui qui ayant un mauvais rhume, ne peut pas du BAUME RHUMAL, le seul remède qui pourrait le guérir. 10

Rhumatisme guéri
Soldier's Cove, N. E., 30 Juin 1890.
W. H. Constock, Brockville, Ont.
Cher monsieur. Vos pilules de racines sauvages de Dr Morse sont le meilleur remède que j'ai jamais employé pour le rhumatisme. Le printemps dernier, j'en ai eu un qui 'a fait grandement souffrir à une jambe; j'ai employé une boîte de pilules de Morse et j'ai été guéri.
—Bien à vous,
ALLES CAMPBELL

Le Liniment Minard en vente partout.

L'Enfant pleure, il veut son Oestoria.

ETATS-UNIS

RHODE ISLAND
WOONSOCKET

Voici les détails sur la fin tragique de Edouard Robitaille. Lundi matin, M. Robitaille, sans emploi, résolu d'aller à Passoc... (text continues)

Les teintures diamant sont les seules teintures pures. Nos législateurs ont fait des lois sévères pour prévenir l'adulteration des matières alimentaires... (text continues)

Un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

de 17 ans. Son dernier époux est mort il y a 60 ans. Elle a eu six enfants dont quatre sont encore vivants. Le mariage avait été célébré le 22 mars et la plus jeune fille, Marie Garneau, a plus de 50 ans.

Elle demeurait avec sa fille qui est à présent âgée de 66 ans, et qui est la dernière génération d'une personne d'une fillette âgée de sept ans.

Les teintures diamant sont les seules teintures pures. Nos législateurs ont fait des lois sévères pour prévenir l'adulteration des matières alimentaires... (text continues)

Un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

Si un négociant recommande d'autres teintures, réfléchissant avant de les acheter. Tel négociant ne vise que les gros profits... (text continues)

ponces funèbres A. Thérien. Ce qui est arrivé à la filature vers 4 h 40 et avec l'aide de cinq ou six personnes il a descendu le cadavre et l'a transporté à son établissement pour l'ensevelir. Un peu après neuf heures les restes ont été transportés à la demeure de M. André Bourgault... (text continues)

M. André Bourgault n'était arrivé que vers 12 heures. Il a vu le cadavre dans la chambre à coucher de M. Bourgault... (text continues)

Les deux enfants sont : Orphida et Stanislas, tous deux mariés et père de famille. Ils doivent arriver aujourdhui à Héberton... (text continues)

Le défunt est le frère de J. S. Bourgault, 25 rue Cumberland, et de M. David Carri, coin des rues P. Q. et Front... (text continues)

Il avait été adopté, Olivier Dora et par sa femme il est le frère de M. Victor Pierre et d'Alexandre Allaire et Jules Pothier... (text continues)

Quand le défunt malade, elle prit du Castoria. Quand elle fut guérie, elle en voulut encore. Quand elle eut fini, elle en voulut encore. Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria... (text continues)

Quand le défunt malade, elle prit du Castoria. Quand elle fut guérie, elle en voulut encore. Quand elle eut fini, elle en voulut encore. Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria... (text continues)

Quand le défunt malade, elle prit du Castoria. Quand elle fut guérie, elle en voulut encore. Quand elle eut fini, elle en voulut encore. Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria... (text continues)

Quand le défunt malade, elle prit du Castoria. Quand elle fut guérie, elle en voulut encore. Quand elle eut fini, elle en voulut encore. Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria... (text continues)

Quand le défunt malade, elle prit du Castoria. Quand elle fut guérie, elle en voulut encore. Quand elle eut fini, elle en voulut encore. Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria... (text continues)

Quand le défunt malade, elle prit du Castoria. Quand elle fut guérie, elle en voulut encore. Quand elle eut fini, elle en voulut encore. Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria... (text continues)

Quand le défunt malade, elle prit du Castoria. Quand elle fut guérie, elle en voulut encore. Quand elle eut fini, elle en voulut encore. Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria... (text continues)

Quand le défunt malade, elle prit du Castoria. Quand elle fut guérie, elle en voulut encore. Quand elle eut fini, elle en voulut encore. Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria... (text continues)

Quand le défunt malade, elle prit du Castoria. Quand elle fut guérie, elle en voulut encore. Quand elle eut fini, elle en voulut encore. Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria... (text continues)

Quand le défunt malade, elle prit du Castoria. Quand elle fut guérie, elle en voulut encore. Quand elle eut fini, elle en voulut encore. Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria... (text continues)

Quand le défunt malade, elle prit du Castoria. Quand elle fut guérie, elle en voulut encore. Quand elle eut fini, elle en voulut encore. Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria... (text continues)

Quand le défunt malade, elle prit du Castoria. Quand elle fut guérie, elle en voulut encore. Quand elle eut fini, elle en voulut encore. Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria... (text continues)

Quand le défunt malade, elle prit du Castoria. Quand elle fut guérie, elle en voulut encore. Quand elle eut fini, elle en voulut encore. Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria... (text continues)

Quand le défunt malade, elle prit du Castoria. Quand elle fut guérie, elle en voulut encore. Quand elle eut fini, elle en voulut encore. Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria... (text continues)

Quand le défunt malade, elle prit du Castoria. Quand elle fut guérie, elle en voulut encore. Quand elle eut fini, elle en voulut encore. Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria... (text continues)

Quand le défunt malade, elle prit du Castoria. Quand elle fut guérie, elle en voulut encore. Quand elle eut fini, elle en voulut encore. Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria... (text continues)

Quand le défunt malade, elle prit du Castoria. Quand elle fut guérie, elle en voulut encore. Quand elle eut fini, elle en voulut encore. Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria... (text continues)

Quand le défunt malade, elle prit du Castoria. Quand elle fut guérie, elle en voulut encore. Quand elle eut fini, elle en voulut encore. Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria... (text continues)

Quand le défunt malade, elle prit du Castoria. Quand elle fut guérie, elle en voulut encore. Quand elle eut fini, elle en voulut encore. Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria... (text continues)

Quand le défunt malade, elle prit du Castoria. Quand elle fut guérie, elle en voulut encore. Quand elle eut fini, elle en voulut encore. Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria... (text continues)

Quand le défunt malade, elle prit du Castoria. Quand elle fut guérie, elle en voulut encore. Quand elle eut fini, elle en voulut encore. Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria... (text continues)

Quand le défunt malade, elle prit du Castoria. Quand elle fut guérie, elle en voulut encore. Quand elle eut fini, elle en voulut encore. Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria... (text continues)

Quand le défunt malade, elle prit du Castoria. Quand elle fut guérie, elle en voulut encore. Quand elle eut fini, elle en voulut encore. Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria... (text continues)

Quand le défunt malade, elle prit du Castoria. Quand elle fut guérie, elle en voulut encore. Quand elle eut fini, elle en voulut encore. Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria... (text continues)

Quand le défunt malade, elle prit du Castoria. Quand elle fut guérie, elle en voulut encore. Quand elle eut fini, elle en voulut encore. Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria... (text continues)

Quand le défunt malade, elle prit du Castoria. Quand elle fut guérie, elle en voulut encore. Quand elle eut fini, elle en voulut encore. Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria... (text continues)

Quand le défunt malade, elle prit du Castoria. Quand elle fut guérie, elle en voulut encore. Quand elle eut fini, elle en voulut encore. Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria... (text continues)

Quand le défunt malade, elle prit du Castoria. Quand elle fut guérie, elle en voulut encore. Quand elle eut fini, elle en voulut encore. Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria... (text continues)

Quand le défunt malade, elle prit du Castoria. Quand elle fut guérie, elle en voulut encore. Quand elle eut fini, elle en voulut encore. Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria... (text continues)

Quand le défunt malade, elle prit du Castoria. Quand elle fut guérie, elle en voulut encore. Quand elle eut fini, elle en voulut encore. Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria... (text continues)

Quand le défunt malade, elle prit du Castoria. Quand elle fut guérie, elle en voulut encore. Quand elle eut fini, elle en voulut encore. Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria... (text continues)

UN BRIGAND QUI COUTE CHER. La Nouvelle Galles du Sud, Australie, vient d'apprendre à ses dépens qu'il peut en coûter parfois fort cher de posséder un criminel de réputation.

Cette colonie anglaise possédait un assassin célèbre, du nom de Butler, qui éprouva un beau jour le besoin de fonder compagnie à ses gardiens et s'enfuit à San Francisco. La Nouvelle Galles du Sud eut la fâcheuse pensée de rentrer en possession de ce précieux objet.

Elle s'adressa à l'Etat de Californie et celui-ci, animé d'une complaisance sans bornes mit de la police en campagne.

On mit assez aisément la main sur Butler. Mais, bien que son identité fût hors de doute, elle n'était pas légalement prouvée. Le magistrat californien employa cent dix sept jours à démontrer dans les formes que Butler était bien Butler. Après quoi, elle l'expédia dans son pays natal.

Juste qu'il allait bien ; mais, en même temps que Butler, la Nouvelle Galles du Sud regretta la petite note de l'Etat de Californie : le total s'en éleva à \$28,000. La Nouvelle Galles du Sud jeta les hauts cris, et finalement refusa de payer, alléguant avec quel raisonnement le plus bel assassin du monde ne valait pas cela.

La Californie maintint ses prétentions. On s'adressa au Foreign office, à Londres, qui examina de près la petite note. Il y trouva des articles comme ceux-ci : "Un costume complet pour le prisonnier \$35. Frais de voiture du prisonnier \$145. Traitement des gardiens \$5,000." Il réduisit l'ensemble de la facture à \$7,000, ce qui semblera à chacun une réduction sérieuse, et invita la Nouvelle Galles du Sud de faire à la Californie un cadeau de \$400 environ.

Mais la Nouvelle Galles du Sud, décidément révoltée, refusa encore, et la Californie, qui aurait accepté la décision du Foreign office, a repris ses premières exigences. Que va-t-il se passer ? On affirme que la Nouvelle Galles du Sud voudrait rendre Butler. Mais qu'en ferait la Californie ?

NOUVELLE DE VICTOIRE. JAMES THOMPSON GUERI DU DIABETE PAR LES PILULES DE DODD POUR LES ROGNONS.

Les Pilules de Dodd ont été prises par James Thompson, un habitant du comté de Bruce d'écrit dans les Pilules de Dodd pour les rognons, le diabète et autres maladies des rognons.

Les Pilules de Dodd ont été prises par James Thompson, un habitant du comté de Bruce d'écrit dans les Pilules de Dodd pour les rognons, le diabète et autres maladies des rognons.

Les Pilules de Dodd ont été prises par James Thompson, un habitant du comté de Bruce d'écrit dans les Pilules de Dodd pour les rognons, le diabète et autres maladies des rognons.

Les Pilules de Dodd ont été prises par James Thompson, un habitant du comté de Bruce d'écrit dans les Pilules de Dodd pour les rognons, le diabète et autres maladies des rognons.

Les Pilules de Dodd ont été prises par James Thompson, un habitant du comté de Bruce d'écrit dans les Pilules de Dodd pour les rognons, le diabète et autres maladies des rognons.

Les Pilules de Dodd ont été prises par James Thompson, un habitant du comté de Bruce d'écrit dans les Pilules de Dodd pour les rognons, le diabète et autres maladies des rognons.

Les Pilules de Dodd ont été prises par James Thompson, un habitant du comté de Bruce d'écrit dans les Pilules de Dodd pour les rognons, le diabète et autres maladies des rognons.

Les Pilules de Dodd ont été prises par James Thompson, un habitant du comté de Bruce d'écrit dans les Pilules de Dodd pour les rognons, le diabète et autres maladies des rognons.

Les Pilules de Dodd ont été prises par James Thompson, un habitant du comté de Bruce d'écrit dans les Pilules de Dodd pour les rognons, le diabète et autres maladies des rognons.

Les Pilules de Dodd ont été prises par James Thompson, un habitant du comté de Bruce d'écrit dans les Pilules de Dodd pour les rognons, le diabète et autres maladies des rognons.

Les Pilules de Dodd ont été prises par James Thompson, un habitant du comté de Bruce d'écrit dans les Pilules de Dodd pour les rognons, le diabète et autres maladies des rognons.

Les Pilules de Dodd ont été prises par James Thompson, un habitant du comté de Bruce d'écrit dans les Pilules de Dodd pour les rognons, le diabète et autres maladies des rognons.

Les Pilules de Dodd ont été prises par James Thompson, un habitant du comté de Bruce d'écrit dans les Pilules de Dodd pour les rognons, le diabète et autres maladies des rognons.

Les Pilules de Dodd ont été prises par James Thompson, un habitant du comté de Bruce d'écrit dans les Pilules de Dodd pour les rognons, le diabète et autres maladies des rognons.

Les Pilules de Dodd ont été prises par James Thompson, un habitant du comté de Bruce d'écrit dans les Pilules de Dodd pour les rognons, le diabète et autres maladies des rognons.

Les Pilules de Dodd ont été prises par James Thompson, un habitant du comté de Bruce d'écrit dans les Pilules de Dodd pour les rognons, le diabète et autres maladies des rognons.

Les Pilules de Dodd ont été prises par James Thompson, un habitant du comté de Bruce d'écrit dans les Pilules de Dodd pour les rognons, le diabète et autres maladies des rognons.

Les Pilules de Dodd ont été prises par James Thompson, un habitant du comté de Bruce d'écrit dans les Pilules de Dodd pour les rognons, le diabète et autres maladies des rognons.

Les Pilules de Dodd ont été prises par James Thompson, un habitant du comté de Bruce d'écrit dans les Pilules de Dodd pour les rognons, le diabète et autres maladies des rognons.

Les Pilules de Dodd ont été prises par James Thompson, un habitant du comté de Bruce d'écrit dans les Pilules de Dodd pour les rognons, le diabète et autres maladies des rognons.

Les Pilules de Dodd ont été prises par James Thompson, un habitant du comté de Bruce d'écrit dans les Pilules de Dodd pour les rognons, le diabète et autres maladies des rognons.

Les Pilules de Dodd ont été prises par James Thompson, un habitant du comté de Bruce d'écrit dans les Pilules de Dodd pour les rognons, le diabète et autres maladies des rognons.

Les Pilules de Dodd ont été prises par James Thompson, un habitant du comté de Bruce d'écrit dans les Pilules de Dodd pour les rognons, le diabète et autres maladies des rognons.

Les Pilules de Dodd ont été prises par James Thompson, un habitant du comté de Bruce d'écrit dans les Pilules de Dodd pour les rognons, le diabète et autres maladies des rognons.

Les Pilules de Dodd ont été prises par James Thompson, un habitant du comté de Bruce d'écrit dans les Pilules de Dodd pour les rognons, le diabète et autres maladies des rognons.

Les Pilules de Dodd ont été prises par James Thompson, un habitant du comté de Bruce d'écrit dans les Pilules de Dodd pour les rognons, le diabète et autres maladies des rognons.

Les Pilules de Dodd ont été prises par James Thompson, un habitant du comté de Bruce d'écrit dans les Pilules de Dodd pour les rognons, le diabète et autres maladies des rognons.

Les Pilules de Dodd ont été prises par James Thompson, un habitant du comté de Bruce d'écrit dans les Pilules de Dodd pour les rognons, le diabète et autres maladies des rognons.

Qu'est-ce que le CASTORIA. Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pastilles, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'on l'a fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigre, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatulences. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, régule l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants, — l'ami des mamans.

Le CASTORIA. "Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans n'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés." Dr. G. C. Osmond, Lowell, Mass.

Le CASTORIA. "Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tout autre remède connu de moi." H. A. ARCHER, M. P., 111, St. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

Le CASTORIA. "Nos médecins du service des enfants ont vanté les résultats du Castoria dans leur clientèle du dehors, et, bien que nous n'ayons jamais vu nos enfants malades que ce qui est dû à des causes naturelles, nous confessons volontiers que les mérites du Castoria lui ont valu notre approbation." UNITED HOSPITAL AND DISPENSARY, Boston, Mass.

Le CASTORIA. "Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatanesques qui ébranlent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe." Dr. J. F. KINCHELOP, Coburg, Atl.

The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.

Le CASTORIA. "Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatanesques qui ébranlent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe." Dr. J. F. KINCHELOP, Coburg, Atl.

The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.

Le CASTORIA. "Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatanesques qui ébranlent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe." Dr. J. F. KINCHELOP, Coburg, Atl.

The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.

Le CASTORIA. "Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatanesques qui ébranlent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe." Dr. J. F. KINCHELOP, Coburg, Atl.

The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.

Le CASTORIA. "Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatanesques qui ébranlent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe." Dr. J. F. KINCHELOP, Coburg, Atl.

The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.

Le CASTORIA. "Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'

